

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Echo covid

Par I. I

GUINÉE ÉQUATORIALE : 100 000 DOSES DE VACCIN CHINOIS

La Chine a fait don de 100 000 doses de son vaccin développé par la firme Sinopharm à la Guinée équatoriale, a annoncé hier Malabo qui projette de lancer sa campagne vaccinale en administrant prioritairement ces doses à 50 000 premières personnes à risque.

L'EUROPE, TOUJOURS "VULNÉRABLE"

Malgré une tendance à la baisse des cas, "l'écrasante majorité des pays européens reste vulnérable", a affirmé hier l'OMS Europe, mettant en garde contre "un faux sentiment de sécurité" à cause du nombre encore faible de vaccinés contre le Covid-19. "Si nous n'arrêtons pas la transmission maintenant, les bénéfices attendus des vaccinations dans la lutte contre cette pandémie pourraient ne pas être évidents", a insisté l'Organisation mondiale de la santé.

VACCIN : C'EST TOUT BÉNÉFICIAIRE POUR ASTRAZENACA !



Photo: AFP/L'Union

Une année 2020 en or : le groupe pharmaceutique anglo-suédois AstraZeneca a publié hier un bénéfice net de 3,2 milliards de dollars, qui a plus que doublé en une année, et des ventes en augmentation de 9 %, à 26,6 milliards de dollars par an, tirées notamment par la forte demande de médicaments contre les troubles générés par le virus, comme l'asthme par exemple. Associé à l'université d'Oxford, AstraZeneca est l'un des premiers laboratoires à avoir mis au point un vaccin contre le Covid-19. L'OMS a annoncé mercredi que ce sérum pouvait être administré aux plus de 65 ans et utilisé même dans un pays où circulent des variants, l'efficacité du produit dans ces deux cas de figure ayant été mise en cause ces dernières semaines.

Plus de 1 000 cas positifs en 10 jours seulement

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

En s'appuyant sur les chiffres publiés régulièrement par le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon, il ressort que 1 423 cas positifs ont été détectés, en février, en seulement dix jours. Une situation qui n'est pas loin de coller au scénario catastrophe envisagé par le gouvernement, il y a quelques semaines. Celui-ci avait indiqué, en cas de non-respect des mesures barrières, que le mois de février pourrait s'achever sur un total de 2 900 nouveaux cas touchés par le Covid-19.

Si on en croit ces données, ce total pourrait être atteint dans huit à dix jours. Une hausse inquiétante surtout que les pouvoirs publics semblent dépassés par la flambée épidémique et les populations se montrent incapables de respecter les gestes préventifs les plus simples.

Devant ces faits, le Copil poursuit sa communication. Il a rappelé, mercredi passé, que le test PCR était désormais payant à l'arrivée à Libreville pour les résidents et les non-résidents. Les montants sont 20 000 F CFA (30 euros/37 dollars) pour les vols internationaux et 5 000 FCFA pour les vols nationaux. Le test PCR peut être payé en ligne ou à l'aéroport international Léon Mba à l'arrivée. "Les nationaux et les résidents doivent demeurer en auto-isolement à leur domicile jusqu'à la communication des résultats du test. Quant aux non-résidents, l'isolement s'effectuera dans un lieu défini par les autorités locales", poursuit le Comité. Histoire de montrer que la lutte est multiforme.

Depuis le début de la pandémie au Gabon, sur 469 811 prélèvements, 12 171 cas testés positifs (2,6 %) ont été enregistrés. Dont 11 275 guéris (92,6 %) et 71 décès; 67 personnes hospitalisées dont 22 en réanimation.



Estuaire : le gouverneur sur le terrain de la sensibilisation

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

Au moment où les statistiques liées à l'évolution de la pandémie de coronavirus au Gabon ne cessent de prendre les proportions alarmantes, notamment avec le nombre de nouvelles contaminations qui va crescendo depuis le début du mois de janvier et qui avoisine près de 400 cas aujourd'hui, les plus hautes autorités de notre pays en tête desquelles le président de la République, Ali Bongo Ondimba, ont à cœur de tout mettre en œuvre pour freiner la propagation de cette maladie dans notre pays. C'est cette démarche préventive que la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, a recommandé à toutes les forces vives de la nation de redoubler d'efforts pour accroître la sensibilisation contre la pandémie. Et pour mettre en pratique ladite recommandation, le gouverneur de l'Estuaire, Marie-Françoise Dikoumba, par ailleurs coordinatrice technique provinciale a lancé mardi dernier une campagne de sensibilisation sur les mesures barrières de riposte au Covid-19.



Photo: SNN

Le gouverneur en plein sensibilisation au marché de Ntoundou. Et son message fut partout le même.

Un periple de redynamisation des commissions provinciales qui a duré deux jours. Les inspections du centre de santé de Nzeng-Ayong, celui de Ntoundou, du marché de la même localité, du marché du Pk8, sur la Nationale 1 et, pour la boucle, la gare Setrag d'Owendo ont constitué la première étape de la dite tournée. A chacun de ces endroits, Marie-Françoise Dikoumba invitait les responsables, les élus locaux à non seulement vérifier le respect du dispositif sanitaire existant sur les lieux mais à également insister sur la nécessité d'accroître le respect des mesures barrières. Le scénario a été le même lors de la deuxième journée où le

gouverneur de l'Estuaire et sa suite se sont rendus tour à tour au port d'Owendo, à l'Oprag, au port-môle de Libreville et pour finir au petit marché d'Akanda. Partout le message était le même. Le rappel à tous au respect des mesures barrières aujourd'hui encore plus qu'hier pour éviter à notre pays un chaos sanitaire. "Nous venons vous dire, attention pardon ! Mobilisons-nous, ressaisissons-nous, respectons les mesures barrières comme nous l'avons fait lors de la première vague, parce que cette deuxième vague-là est plus virulente, et plus mortelle", a conseillé le gouverneur de la province de l'Estuaire.